

LARRY FINK

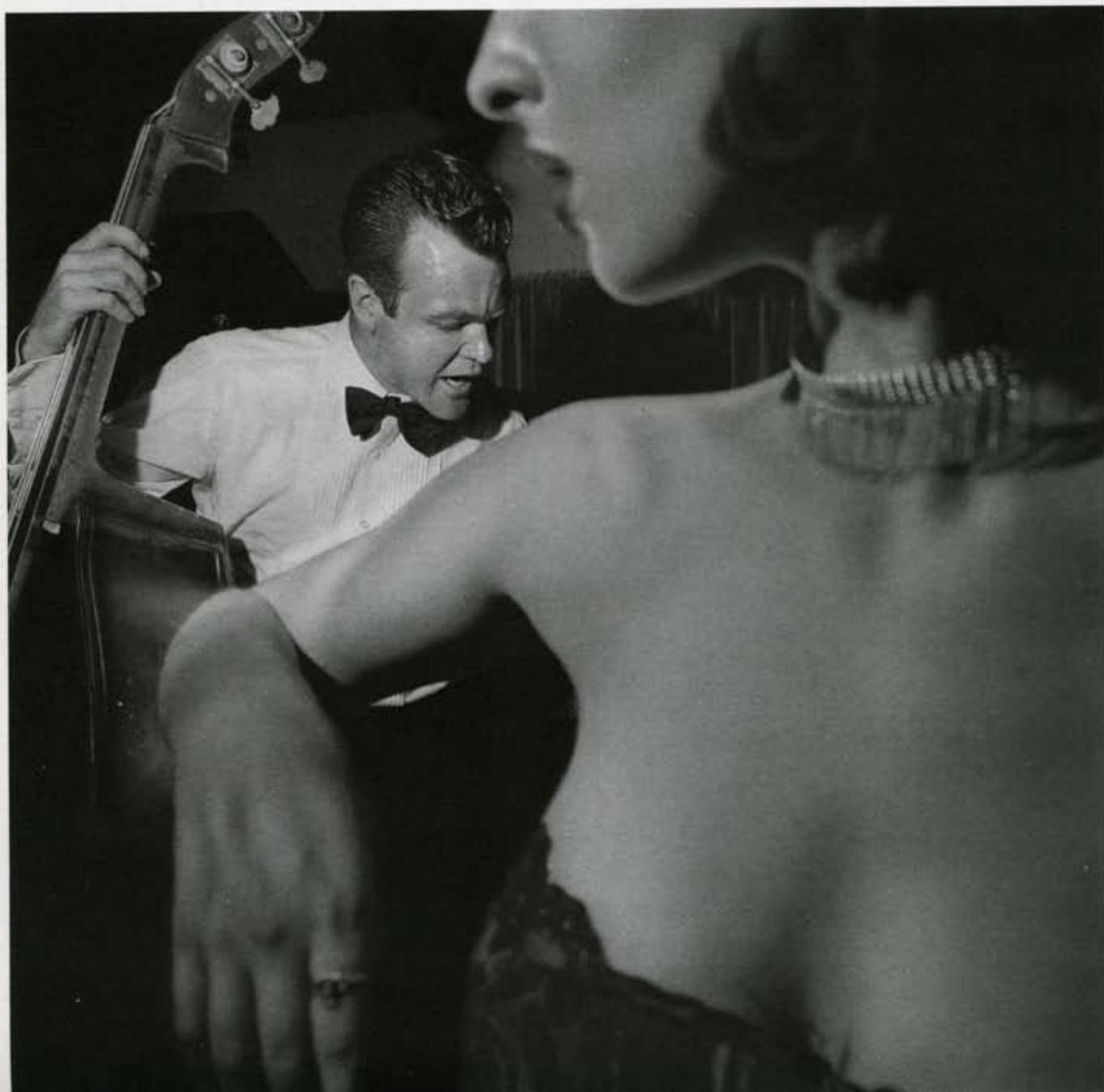
Beautiful people

Cela peut sembler paradoxal au vu de certaines de ses images mais, d'une certaine manière, Larry Fink considère la plupart de ceux et celles qu'il photographie depuis plus d'un demi-siècle comme des *beautiful people*.

Ayant grandi dans une famille progressiste et après avoir étudié un temps avec Lisette Model, c'est naturellement que, dès l'aube des années 60, le photographe met sa pratique au service du documentaire et, plus précisément, qu'il privilégie les sujets sociaux ou sociétaux.

Il n'a pas 30 ans lorsque, en 1970, John Szarkowski lui met véritablement le pied à l'étrier en incluant plusieurs de ses images dans une exposition collective au MoMA, où il dirige le département photographique. À partir de là, tout s'enchaîne : d'autres expositions, en solo

LITTLE BROWN JUG, CALIFORNIA, 1997



cette fois, aux cimaises du MoMA ainsi qu'à celles des plus importants musées américains et européens.

La première monographie de Larry Fink, *Social Graces*, demeure l'un des ouvrages majeurs de l'édition photographique du XX^e siècle. Y sont réunis des clichés montrant des spécimens des classes new-yorkaises les plus aisées, en représentation dans leurs activités mondaines.

À cela, le photographe propose un judicieux contrepoint, qui donne toute sa substance à la série. La seconde partie du livre nous entraîne, en effet, dans le quotidien des Sabatine, une famille d'ouvriers d'un village perdu en Pennsylvanie orientale. Sans se départir de son habituel sens critique, Fink a néanmoins clairement choisi son camp.

À la suite de *Social Graces* viendront d'autres séries, elles aussi fruits d'immersions prolongées dans des univers aux codes bien marqués. Citons *Boxing*, *Runway*, *Somewhere There's Music*, et enfin, dernier album en date, *The Vanities*, principalement consacré aux soirées de remise des Oscars de ces dix dernières années.

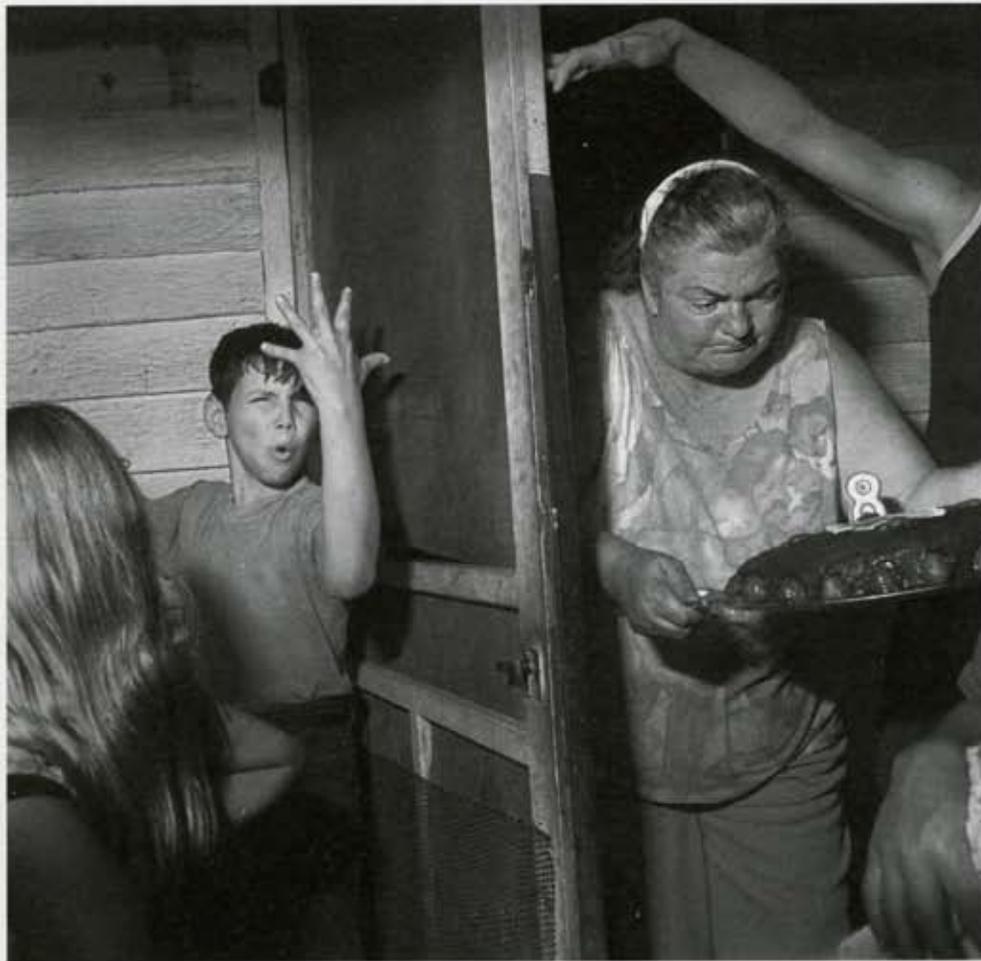
Ce qui réunit ces différents essais peut se résumer à quelques constantes : l'attachement empathique du photographe à une omniprésente sensualité et sa capacité à capter les signes émanant des corps, l'ensemble de ceux-ci constituant un langage universel.

MERYL STREEP AND NATALIE PORTMAN, OSCAR PARTY, LOS ANGELES, 2009





HUGH HEFFNER AND BUNNIES
OSCAR PARTY, LOS ANGELES, 2000



PAT SABATINE'S 8TH BIRTHDAY PARTY
MARTINS CREEK, PA, 1977